

Les professionnels du vin inquiets du réchauffement climatique

jeudi 13 août 2009

"Les changements climatiques rendent les vignes de plus en plus vulnérables", s'alarment les professionnels du vin.



Greenpeace France et plus de 50 professionnels du vin et de la gastronomie, inquiets des conséquences du réchauffement sur les vignes, appellent les pouvoirs publics à négocier "un accord ambitieux" lors du sommet de Copenhague sur le climat en décembre.

"Les changements climatiques rendent les vignes de plus en plus vulnérables", soulignent-ils dans une tribune publiée dans le Monde daté de mercredi. "Nous appelons le président de la République et le ministre de l'environnement du premier pays de culture viticole au monde à l'exemplarité dans le cadre des négociations de Copenhague", indiquent les signataires parmi lesquels les **chefs** Jean-Luc Rabanel, Marc Veyrat et **Mauro Colagreco**, les sommeliers Franck Thomas et Antoine Petrus ou l'oenologue Stéphane Derenoncourt.

Ils se prononcent pour "un accord ambitieux engageant les pays industrialisés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40% d'ici à 2020".

"Le réchauffement climatique pourrait entraîner une modification en profondeur du paysage viticole français. Bien sûr on pourra toujours continuer à faire du vin en Bourgogne, dans le Bordelais... Mais le style des vins va disparaître", assure, jeudi sur Europe 1, le sommelier Franck Thomas.

Selon les experts, le changement climatique menace de bouleverser la carte viticole mondiale. A des vendanges plus précoces, des vins plus durs et moins aromatiques, pourraient s'ajouter

Évaluation du site

Cette section du portail MSN est centrée sur l'actualité de l'environnement au sens large. On y trouve des articles couvrant l'actualité de cette thématique. Les contenus sont repris de différentes sources.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 1

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

des conditions climatiques altérées pour les grands crus par exemple. Selon les signataires de cet appel, "si rien n'est fait pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, les vignes se déplaceront de 1.000 km au-delà de leurs limites traditionnelles d'ici à la fin du siècle".